



LES BELLES TABLES, DU MOINS LES SINGULIÈRES, LES AUDACIEUSES, SONT TOUJOURS AFFAIRE DE RENCONTRE.

À Paris, encore plus fort, encore plus vrai lorsque parfois tout commence par le choix d'une Rive, l'allant d'un quartier, le sentiment d'une certaine adresse.

Automne 2025, la Rive Droite retrouve l'un de ses cœurs battants : ce quartier du Marché Saint-Honoré où le chic se partage au charme et le village se dispute à la ville. La mode y pousse son dernier cri, les grands bureaux s'y activent, le continent touristique s'y assume. Fatalement, forcément, là que le BAR OMI a choisi d'installer son inédit.







6, RUE DU MARCHÉ SAINT-HONOR

Longtemps ce numéro a excité une génération foodies, canaille galopante à rejoindre l'Écume, restau-poissonnerie où l'on goba l'iode. Aujourd'hui : nouvelles ondes, nouveaux frissons, nouv vague. 6, rue du Marché Saint-Honoré, BAR OMI métamorpholieux, traverse le miroir, assume le glamour, invite et invente un Japon à Paris aussi bien que l'inverse aussi bien pour le déjeune pour le dîner.



"BAR OMI, C'EST L'IDÉE, L'ENVIE, L'AMBITION D'UN BAI À SUSHI TRÈS NIPPON QUI CROISERAIT SOUDAIN À UN BAR À VIN TRÈS CITADIN."

Les deux grands genres n'attendaient que cela. Tomber l'un et l'autre dans leurs bars comme on se tombe parfois dans les bras. Le bar à sushi si souvent dans sa

BAR OMI tout à l'inverse, d réenchantement, le goût de l'excitation d'un coup de fot vague et la vigne, l'Archipel mer et si peu dans ses verres. Le bar à vins trop attendu à boire ses étiquettes sans plus se soucier de ses assiettes.

flacons, l'énergie et le décor.







UN DÉCOR ? AVOUONS PLUTÔT UI ALLURE, UN CLIMAT, DEUX SALLE SUBTILES À OFFRIR UNE ÉMOTIO AUX APPÉTITS.

Imaginé par l'architecte *Fanny Perrier*, le restaurant file, ici, en fa de travelling. D'abord ce sushi bar de dix couverts intimes, qui s'impose avec un très beau comptoir en faience noir et rouge, à l' des porcelaines, on y trouve quelques touches de kintsugi en cuiv réalisé par *Sylvia Pires Da Rocha*. Un mélange d'instant et de pri de manière et de matière, d'épure et de minéral où le chef en légè surélévation orchestre ses gestes, ses saveurs, ses intrigues.

Dans le prolongement, une salle contrastée, délicieuse à partager ses noirs, ses blancs, sa laque et ses miroirs. Ce noir et blanc com cinéma, à convoquer quelques artistes, à travers des luminaires d Maurer, une pièce du sensible d'Hans Artung, et soudain ce plafe comme un ciel rétro-éclairé, orné des encres japonaises de l'artist *Dervusie*, sculptant les lumières, les atmosphères et les sentiment vont avec.

Plus en détails, délicatement sur la vaisselle et les verres à vin, on retrouve une sirène séduisante imaginée par *Olivier Leone* et son studio Pragma, qui incarne la direction artistique. Pendant que l'e est tout de jean brut vêtue, à la japonaise, c'est le styliste *Dan Sai* qui a pensé les tenues avec la marque Amish Supplies.

Chez BAR OMI, c'est toute une association de talents qui a souha nous inviter à un voyage vers un Japon rêvé, où émane un équilib chaque détail raconte une histoire.











"DANS L'ASSIETTE, AUX PICS DE LA BAGUETTE, UNE ÉLITE NIPPONE."

Le chef s'appelle *Yuji Mikuriya*, que l'on nomme plus communément *Taku*, il est accompagné du maître sushi *Fuji* et leurs complices, *Tatsu*, *Ayumi* et *Tashiana*.

Tous pointures nippones, tous révélés au meilleur des tables japonaises à Paris, tous désormais unis et réunis au BAR OMI pour cueillir une mer affûtée, la ciseler, au fil de la lame, en sushi, sashimi, maki.

Le menu s'ouvre par des toriaezu, petits mets à partager, avec du chou japonais cru et sa mayonnaise wasabi, une potato salada et œufs de truite, classique des izayakas, ou un sashimi bicolore de thon akami et toro recouvrant une délicieuse sauce miso-wasabi.

Quant aux pièces de sushis pe classiques, il suffit de choisir hamachi, akami, unagi, bar à bonite, aussi bien que des be créatives comme le nigiri abitoro tartare, le wagyu braisé encore le handroll « do it you negitoro et œufs de truite.

L'expérience gustative peut : vers d'enrobant mini ramens champignons ou au bœuf wa dans un bouillon de daurade d'arriver sur la touche finale maison, glace au sésame noi

Concernant le déjeuner, BAI propose un menu alléchant a vendredi : Soba du jour et m au saumon, Barachirashi du salada ou le signature sushi J

Un Japon terrien-marin subt à son aise dans le sens de la déjeuner ou à partager pour dans une ambiance plus tam





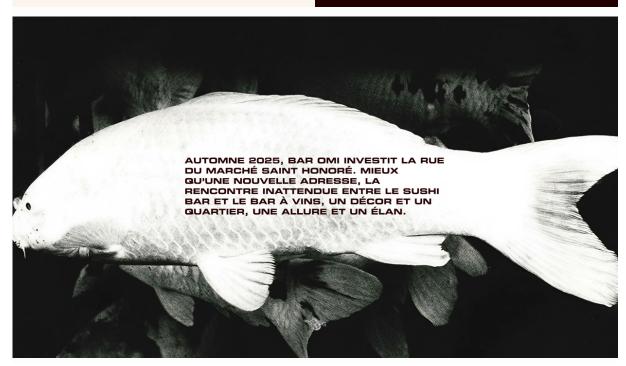


AUX LÈVRES COMME AU BORD DES VERRES, LE BAR À VINS SE DÉCOUVRE BIENTÔT À L'ÉCHO DU BAR À SUSHI.

Comme rarement, à Paris, deux sensibilités se rejoignent, deux affinités se font aussi électives que sélectives à composer les comestibles nippones et des vertus de vignobles, le cru et les crus, le saumon et le cépage minéral, la daurade incisive et l'aristocratie bourguignonne, le crustacé et l'oxydatif, la sériole et l'inattendu d'une appellation Jura, les menus de l'instant et 100 références de cave et de sakés activés par un jeune cador de sommellerie Jereny Lipszye, accompagné de son acolyte Iris Godec.









L'ÉQUIPE, LES ARTISTES, LES FONDATEURS Fondateurs ARTHUR & LAETITIA COHEN
Chef et fondateur YUJI « TAKU » MIKURIYA
Sommelier et fondateur, JEREMY LIPSZYC
Architecte STUDIO FANNY PERRIER
Bar en faience, SYLVIA PIRES DA ROCHAS
Œuvre au plafond « The drawing Room », DERRUSIE
Chaises au bar, TOM DUCAROUGE
Identité visuelle, OLIVIER LEONE, STUDIO PRAGMA
Tenues, COLLABORATION ENTRE AMISH ET DAN SABLON
Images & Photographies, JERSEY, VICTOR JACQUES,
ROBIN LEFEBVRE, SKYLER DAHAN



